DEGRÉ
(export du DFSM au 04/07/2025 à 04:59)

[1] DEGRÉ Astronomie - Astronomie

nom masc.
Etymologie FEW IV 205b-206a gradus

Définition

Trentième partie d'un signe du zodiaque.

Notes

- Glose

  Chacun des signes du zodiaque est partagé en 30 degrés égaux au Moyen Âge [J.P. Boudet].

Citations

- Or distrent aucun que se li philosophe mistrent les regarz des signes par els degez qui nombrent touz les degrez del cercle, autresit poïst estre li quinz et li .viii. mes et .ix. mes regarz, quar la quinte partie del cercle sunt .lxxii. degrez et .lxxii. nombrent a .v. foiz tout le cercle.
  Anon., *Introductoire d'astronomie, ca 1260, LXIX, 35, p. 74.*
- Enten degrés ingaus les degrés des signes du zodiac.
  Anon. [Léopold d'Autriche], *Compilation de le science des estoilles, ca. 1300, 60.*
- Item, chascun de ces XII signes est divisé en XXX parties qui sont appelees degrés , et ainsi a ou zodiaque CCC LX degrés.
  Nicole Oresme, *Traité de l'espere, ca 1365, ms. Oxford, Saint John's College 164, fol. 6r.*
- Les astrologiens divisent chascun cecle du ciel par equal nombre de degrés , soit petit, soit grant.
  Nicole Oresme [Aristote], *Livre du ciel et du monde*, 1377, II, 14, p. 428.
- Aprés sont les 12 signes Aries, Taurus, etc. et est chacun divisé par 30 degrés .
  Jean Fusoris, *Traité des usages de l'astrolabe, ca 1410, 111.*

[2] DEGRÉ (Degré de la longuesse) Astronomie - Astronomie

nom masc.
Etymologie FEW IV 205b-206a gradus

Définition

Distance d'une ligne sphérique par rapport à un pôle.

Citations

- Li degrés de le longaiche est ycis degrés que troeve li ars issans du pole du zodiac par le lieu de l'estoille.
  Anon. [Léopold d'Autriche], *Compilation de le science des estoilles, ca 1300, 71.*

[3] DEGRÉ (Degré haut) Astronomie - Astronomie

nom masc.
Etymologie FEW IV 205b-206a gradus

Définition

Point le plus élevé d'une planète par rapport au soleil, apogée.

Notes

- Glose

  Périphrase due à la traduction de l'hébreu effectuée par Hagin le Juif.

- syn Auge

Citations

- Et quant est l’estoile ou degré haut du cercle encentricle qui n’est mie fait au centre de la terre […] Hagin le Juif [Abraham even Azre], *Commencement de sapience, 1273, ms. fr. 24276, fol. 3va.*

[4] DEGRÉ (Degré ascendant) Astronomie - Astrologie

nom masc.
Etymologie FEW IV 205b-206a gradus

Définition

Degré du zodiaque qui se lève à l'horizon oriental au moment considéré.

Citations

- Et devez savoir en cele hore le premier degré ascendent qui premiers monte en orient au plus certainement que vos porrez et regarder certainement les pointes, ce est la fins et li commencemenz de chascune des .xij. mesons.
  Anon. [Albumasar], *Li livres des Flors de Albumaxar a faire jugemenz , ca 1260, ms. fr. 1353, fol. 83ra.*

[5] DEGRÉ Médecine - Diététique

nom masc.
Etymologie FEW IV 205b-206a gradus

Définition

Mesure d'intensité des aliments, classés selon leur force en chaleur ou froideur, en humidité ou sécheresse, cette force pouvant aller de un à quatre.

Notes

- gloss

  Glose

  La doctrine des degrés s'est constituée peu à peu. Déjà présente dans l'Antiquité, elle s'est complexifiée au Moyen Âge dans le monde arabo-musulman - et singulièrement dans les ouvrages de pharmacopée d'Al Kindi au IXe siècle ou d'Ibn Al Jazzar au Xe siècle - pour aboutir à une répartition en intensité des aliments et des médicaments, pouvant se mesurer sur une échelle de quatre degrés. On peut se demander si la mise en place d'une doctrine des degrés très élaborée n'a pas été favorisée par la réflexion sur la toxicologie et les poisons, très présente en Orient. Ces connaissances sont parvenues à l'Occident chrétien sous le titre *De gradibus*. Constantin l'Africain a traduit le traité d'Ibn Al Jazzar et Gérard de Crémone celui de Al Kindi. Ces connaissances se sont ensuite suffisamment répandues et vulgarisées pour qu'on les trouve dans des ouvrages directement écrits en français. L'évocation des combinaisons des degrés de chaleur et d'humidité est très présente dans les ouvrages semi-savants que sont les *Régimes de santé*, et dans les ouvrages spécialisés que sont les *Antidotaires*. En revanche, les réceptaires les plus simples n'utilisent pas ces distinctions. [Isabelle Vedrenne-Fajolles]

Citations

- Fasoles sont caudes et moistes prieske ou secont degré, et de leur nature ne se puent desechier, si com font autre leun, et por ce, ne se puent garder.
  Aldebrandin de Sienne, *Régime du corps, 1256, p. 142*
- Sels est caus ou premier degré et sès ou secont, et est de maintes manieres, mais nous n'en usons que de .ij. manieres, si com celui c'on fait de l'ewe de le mer et se cuit à le caleur du solel, et autre c'on fait de puis et de grans estans, (et) qu'on fait bolir en caudieres de plom et de metal, et ce sel apelent li François sel delié, qui en autres païs est apelés salines.
  Aldebrandin de Sienne, *Régime du corps, 1256, p. 190*
- Dades sont caudes et moistes ou secont degré, et de lor nature engenrent gros sanc et malvais, et ne se cuisent pas legierement à l'estomac. Mais quant eles sont cuites, si norrissent moult et font bien oriner, et à chaus qui les usent, engroissent le fie, et tourtel, et rate, et font mal as gencives et as dens, et doleur a le forciele.
  Aldebrandin de Sienne, *Régime du corps, 1256, p. 149-150*

[6] DEGRÉ Médecine - Médecine

nom masc.
Etymologie FEW IV 205b-206a gradus

Définition

Intensité des qualités d'une substance utilisée en médecine, en parlant du caractère chaud, froid, sec ou humide.

Notes

- gloss

  Glose Il s'agit du système de classification des substances médicinales élaboré par Galien, qui combine deux de ces quatre qualités, comme par exemple chaud et sec, froid et humide, etc. [M. Goyens]

Citations

- Quant le vel est passez cel degrei et vient al secund, la char est plus dure et mains moiste, et por ce est plus fort a defire [...].
  Jofroy de Waterford, *Secret des Secrets, Diet., ca 1300, l. 1251-52.*
- Kanelle est chaude el tiers degré […]. Safran est chaud et sec el premier degrei . […] Mostarde est chaude et seiche el quart degrei .
  Jofroy de Waterford, *Secret des Secrets, Diet., ca 1300, l. 1251-52.*
- Pource devons nous savoir que pourcelaine est une herbe assés commune, qui est froide u tiers degré et moiste u secont, Et est moult medicinal herbe Et moult pourfitable en pluseurs cas, [...] car elle ha une humidité visqueuse en la quele a la verité est un petit de aygreur amellee [...].
  Evrart de Conty [Aristote], *Problemes, ca 1380, fol. 38r.*
- Argent vif est chaut et moiste au quart degré et qu'il soit chaut il est prouvé par l'effect car il est dissolutif [...].
  Anon., *Livre des simples medecines, 10227, 1373, ca. 1470, fol. 4r.*
- [...] on peult demonstrer que bethonique qui est chaulde au tiers degré , elle vault en tinite d'aureille.
  Anon. [Bernard de Gordon], *Pratique Fleur de lys, ca 1470, III, 9.*
- Quintement tu dois entendre comme c'est que aux et cibes ou odeur ainsi que fetide et poivre et moustarde. [...] qui sont en tel degré chault ne ont point de feteur.
  Anon. [Bernard de Gordon], *Pratique Fleur de lys, ca 1470, III, 22.*
- Et les VI. choses non naturelles, on les doit ordonner en degré contraire tant que la chaleur qui excede soit ramenee a attemprance.
  Anon. [Bernard de Gordon], *Pratique Fleur de lys, ca 1470, VII, 14.* .
- [...] toute medicine qui nous eschauffe non pas manifestement est chaulde ou premier degré : ainsi est dit de la froide, de la seiche et de la humide.
  Nicolas Panis [Guy de Chauliac], *Chirurgie, ca 1450, tr. VII, doct. 1, chap. 7.*
- [...] celle [médecine] qui peut eschauffer ou reffroidir, seicher ou amoytir manifestement est dicte du second degré .et celle qui fait ce grandement est dicte du tiers degré.
  Nicolas Panis [Guy de Chauliac], *Chirurgie, ca 1450, tr. VII, doct. 1, chap. 7.*
- Et celles qui reffroidissent tellement, qui mortiffient ou eschauffent si fort qu'ilz ardent, sont dictes du quart degré .
  Nicolas Panis [Guy de Chauliac], *Chirurgie, ca 1450, tr. VII, doct. 1, chap. 7.*
- [...] en ycelles [médecines] sont assigneez quatre degrés

.
Nicolas Panis [Guy de Chauliac], *Chirurgie, ca 1450, tr. VII, doct. 1, chap. 7.*

- Et jaçoit ce que ce texte soit veritable de vin doulz, toutesfois on doit eslire vin attrempeement doulz, et non pas doulz au dernier degré, comme le vin muscadiau, car on dit qui corrump le sanc a cause que nature l'attire asprement de l'estomac au foye devant qu'il soit digeré, et le convertit en corruption pour la tresgrande delectation que ont les membres en celluy vin.
  ANON. [Arnaud de Villeneuve], *Regime santé du corps, 1480, 37.*
- La seconde chose est : Galien dit que les oignons sont fort nuysables aux coleriques. La cause est comme dit Avicenne au second canon au chapitre des oignons, car les oignons sont chault au troiziesme degré ; pour ce nuysent aux coleriques.
  ANON. [Arnaud de Villeneuve], *Regime santé du corps, 1480, 114.*

[7] DEGRÉ (de degré en degré) Médecine - Médecine

nom masc.
Etymologie FEW IV 205b-206a gradus

Définition

Graduellement, par niveau de force, en parlant des qualités d'une substance médicinale.

Citations

- (La .2.) : les quantités sous escriptes sans moien des medecines que l'en donne par la bouche, l'en les doit seulement a ceux qui sont entre .23. ans et 40. ou environ ; et a ceus qui sont entre .10. ans et .13., et qui sont de 40., tant comme la viellesce dure en outre, la dite medecine doit estre moienne de degré en degré , toutevoies en regardant (a la force du venin et) en la complexion (du pacient), a l'aage, au temps a la region et meesmement a la vertu.
  Anon. [Henri de Mondeville], *Chirurgie, 1314, chap. 1755, vol. 2, p. 110.*
- ...mais donés toujours en petite quantité les aromatiques de degré en degré et par ordre.
  Anon. [Bernard de Gordon], *Pratique Fleur de lys, ca 1470, IV, 12.*

[8] DEGRÉ Sciences de la nature - Physique

nom masc.
Etymologie FEW IV 205b-206a gradus

Définition

Importance d'une qualité dans la matière, lors d'une mutation de la forme*.

Citations

- Est cette transmutacion successive en .II. manieres: une est selon les parties de la matiere ou du subject ou selon estension; l'aute est selon les degrés ou intension de chascune tele qualité. Nicole Oresme [Aristote], *Livre du ciel et du monde*, 1377, IV, 4, p. 682.